Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 64 (1956)
Heft: 2

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'assemblée eut ensuite le plaisir d'entendre un très intéressant exposé de M. Paul Collart sur la campagne de fouilles entreprise sous sa direction par six archéologues suisses à Palmyre. Grâce à de beaux clichés en couleurs, le conférencier donne d'abord une idée d'ensemble des ruines de Palmyre, impressionnantes par la surface qu'elles couvrent autour de l'oasis. Puis il s'attache au temple de Baalshamin, élu par les chercheurs suisses en raison de l'importance qu'eut le culte de ce dieu pendant les trois premiers siècles de notre ère.

En 1954, avant le début des fouilles, n'émergeait que le temple lui-même, de style gréco-romain. En dégageant la base de l'édifice, apparurent bientôt des colonnades qui délimitaient une salle de banquets rituels, antérieure au temple. En quinze semaines de travaux (1954 et 1955), avec plus de quatre-vingts ouvriers, fut dégagé tout un ensemble de constructions qu'il était passionnant de voir surgir peu à peu sur l'écran.

Les fouilles vont se poursuivre cette année. Mais les résultats acquis sont déjà très réjouissants. La topographie du site est presque entièrement déterminée. Quatre-vingts inscriptions allant des années 23 à 302 de notre ère, en langue araméenne pour la plupart, permettent de reconstituer le développement chronologique de ce grand ensemble. Trois cents morceaux de sculpture, dont certains fort beaux, ont été trouvés. C'est dire qu'on a en mains un nombre inespéré de données nouvelles sur la vie, les institutions et les cultes de Palmyre. Les résultats définitifs des fouilles ne seront publiés que dans plusieurs années ; les membres de notre société furent sensibles au privilège qu'ils avaient d'en entendre parler dès maintenant.

A. G.

CHRONIQUE

Le *Journal d'Yverdon* continue à faire une part appréciable aux articles historiques. Il s'est fondé récemment à Yverdon une Association pour la restauration du château ; aussi ne faut-il pas s'étonner que le château soit l'objet de l'étude des historiens. Dans le numéro du 24 avril, M. Georges Kasser étudie *Le château d'Yverdon à l'époque savoyarde* ; dans les numéros des 16 et 22 mai, M. Léon Michaud nous dépeint *Le château d'Yverdon à l'époque bernoise* et *Le château d'Yverdon des temps modernes* ; le 10 avril enfin, c'était, de Mme E. Moosbrugger-Dessemontet, *Quand l'Europe défilait dans les classes de notre*

château, Deux grandes amies de Beethoven : les comtesses Brunsvik chez Pestalozzi, à Yverdon. Dans le numéro du 28 avril 1956, M. Léon Michaud, sous le titre de *Intéressante découverte à Yverdon,* signale la découverte d'un groupe de pilotis à un niveau autre que ceux des stations dites lacustres déjà connues, ce qui confirmerait l'existence déjà affirmée de deux périodes lacustres distinctes ; mentionnons à ce propos que les théories les plus récentes, et apparemment les plus valables, tendent à détruire la croyance à des maisons sur pilotis dans l'eau, pour leur substituer des maisons sur pilotis construites sur la terre ferme au bord des lacs. M. Jean-Pierre Perret consacre trois articles à *La compagnie des bateliers à la fin du XVIIe siècle,* dans les numéros des 6, 8 et 11 juin 1956. A l'occasion des Fêtes du Rhône, le numéro du 23 juin 1956 enfin renferme une étude anonyme sur *La vie quotidienne des bateliers d'autrefois,* illustrée de la reproduction d'un plan de 1640 environ de la plaine de l'Orbe, d'Entreroches à Yverdon.

Dans le *Journal de Montreux* du 2 mai 1956, M. Jean-Pierre Chuard étudie *Le « code des loix » d'Aigle* ; dans celui du 26 mai, c'est *Le Montreux d'autrefois, Le baron de Bondeli et les Echarpes Blanches.*

M. Ed. Pittet a publié deux nouveaux *Trey au temps des Bernois* dans *Le Démocrate* des 28 avril et 16 juin 1956. M. Jean Secretan publie, après d'autres, des renseignements sur les *Bancs d'église* réservés et les querelles qu'ils provoquaient parfois, dans *L'Eveil* du 22 juin 1956.

Sainte-Croix ayant fêté cette année le centenaire de son collège, la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix* a publié l'*Historique* de ce collège dû à M. Oscar Diserens, dans ses numéros des 6 et 9 juin 1956.

La Nouvelle Revue de Lausanne du 2 mai 1956 a repris, du *Journal d'Yverdon* du 26 avril, *Un précurseur de Rousseau traverse le Simplon,* de M. Maurice Zermatten ; il s'agit du prêtre bolonais Locatelli, qui traversa le Simplon près d'un siècle avant Jean-Jacques.

M. Richard Berger a fait paraître dans la *Feuille d'Avis de Morges* toute une série d'articles illustrés de plans et de dessins à la plume : *Les fortifications préhistoriques de la Venoge* (25 avril 1956) ; *Les pierres à écuelles* et *Le cromlech de La Praz* (12 et 16 mai 1956) ; *Le fondateur de Morges : Loys de Savoye, sire de Waut* (26 mai 1956) ; *L'ancien Hôtel de Ville de Morges* (30 mai 1956) ; *L'Hôtel de Ville de Morges* (2 juin 1956) ; *Les rues de Morges* (16 juin 1956) ; *Architecture morgienne : Révolution des styles* (27 juin 1956) ; et *Architecture morgienne* (4 juillet 1956).

Le numéro 133 (mai-juin 1956) de la revue *Socialisme* renferme (p. 26-35) une étude de M. Médaz, *Il y a 300 ans... des paysans vaudois en procès pour une soupe, du pain et du fromage :* les paysans soumis à

l'obligation de la corvée demandaient à être nourris les jours de corvée, les seigneurs de Saint-Martin le refusaient ; l'affaire alla jusqu'à Berne, où l'on donna raison aux communiers. M. Médaz voit dans cette affaire un exemple de l'oppression sous laquelle vivaient les paysans vaudois en 1650 ; le mot me paraît un peu gros. On pourrait tout aussi bien y voir un exemple de la modération du gouvernement bernois, protégeant les paysans contre les prétentions exagérées de seigneurs désireux de faire rendre le plus possible aux droits féodaux.

Dans le tome XI (1956) de *Vallesia*, M. Louis Junod a publié une étude intitulée *Berne et les troubles du Bas-Valais en 1790*, basée essentiellement sur les rapports du sénateur Emanuel-Friderich Fischer, qui commandait à Bex les troupes levées par le gouvernement bernois à cette occasion.

Le rapport du comité de l'Association du Vieux-Lausanne sur sa gestion pendant l'année 1955 contient le texte d'une communication du même auteur, *L'affaire de la violation de la neutralité du Valais en 1793 et les dragons de l'écuyer Bergier*.

BIBLIOGRAPHIE

Vitraux suisses du XIIe au XIVe siècle

Le Comité international d'histoire de l'art inaugure, en Suisse, son vaste recueil de vitraux anciens, le *Corpus vitrearum medii aevi*, par une magistrale étude des vitraux suisses du XIIe au début du XIVe siècle [1].

Il s'agit d'un remarquable volume, publié tout récemment. Il bénéficie du patronage de la Société suisse des sciences morales et de celle d'histoire de l'art, de l'Unesco et de la Fondation de l'Exposition nationale ; il a été appuyé par des subsides de l'Etat de Vaud et de l'Université de Lausanne ; c'est le professeur Hahnloser, dont on connaît l'infatigable activité, qui dirige la collection.

Quant à l'auteur de ce savant travail, c'est Mlle Ellen-J. Beer, déjà connue chez nous par sa thèse de doctorat, qu'elle consacra à la rose de la cathédrale de Lausanne.

---

[1] ELLEN-J. BEER, *Die Glasmalereien der Schweiz vom 12. bis zum Beginn des 14. Jahrhunderts*. 104 pages avec 43 illustrations, 9 planches en couleurs et 104 en noir et blanc. Birkhäuser Verlag, 1956, Bâle.